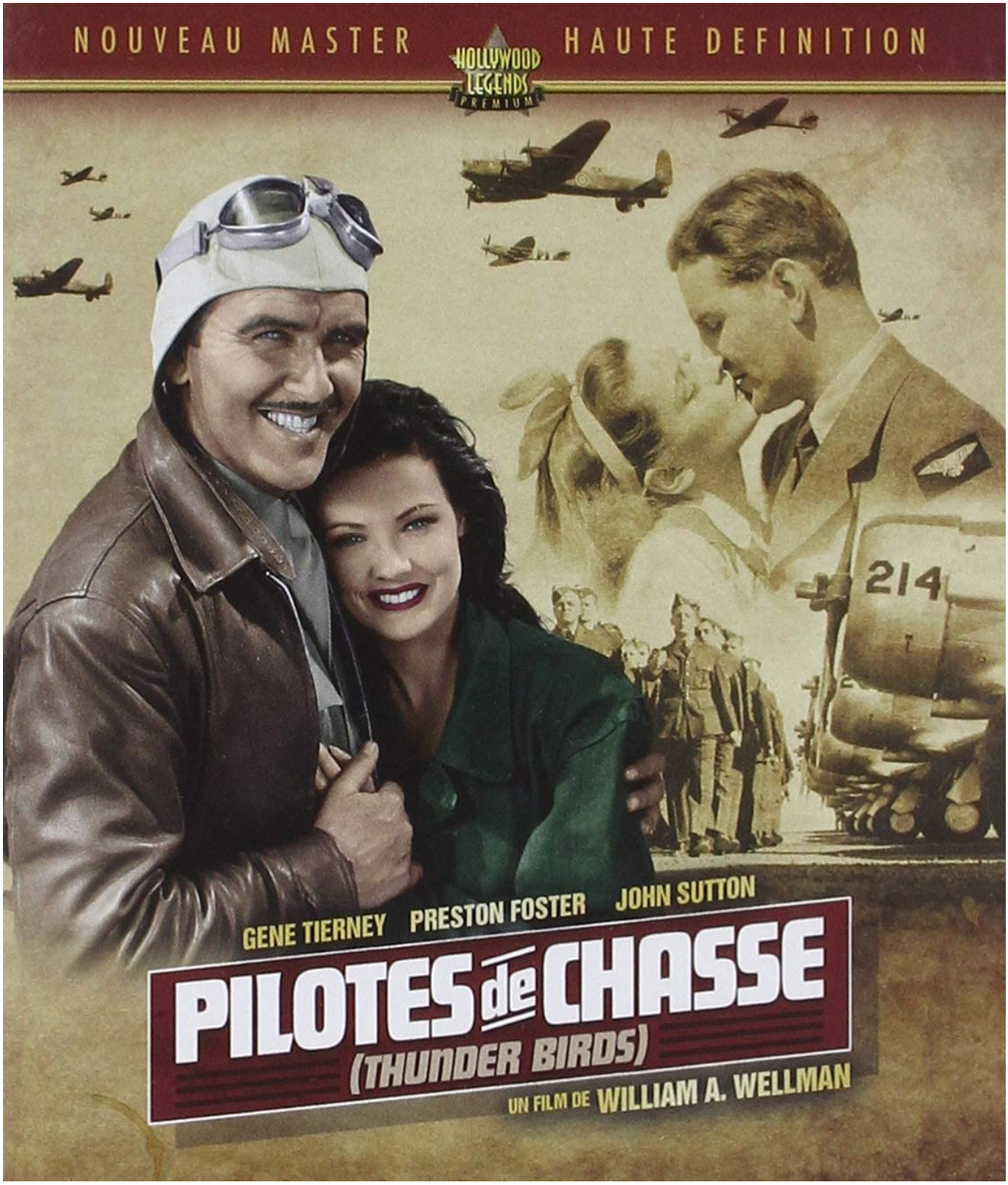
Pilotes de chasse (Thunder Birds) de William A. Wellman (avec Gene Tierney, Preston Foster, John Sutton, Jack Holt, May Whitty, George Barbier, Richard Haydn, Reginald Denny…) 1942



Genre : propagande ailée

Scénar : le camp *Thunderbird* est un camp d'entraînement pour les pilotes américains et leurs alliés chinois et britanniques. Un ancien pilote émérite, *Steve Britt*, s'y propose de venir entraîner les aspirants pilotes, il se précipite par la même occasion au ranch, comme par hasard voisin avec le camp, de son ancienne petite amie, *Kay Saunders* et de son malicieux grand-père. *Kay* l'informe que certaines choses ne sont plus possibles entre eux car leurs vies sont désormais incompatibles, *Britt* ne tenant pas en place quand *Kay* se verrait bien stable et heureuse. *Britt* rencontre le fils d'un de ses camarades de combat de la première guerre mondiale qui vient aussi de perdre son frère. Ce jeune pilote qui se trouve être parmi ses élèves, *Peter Stackhouse*, ne parvient pas à maîtriser son corps une fois en l'air à cause du vertige et risque bien d'être recalé s'il ne se ressaisit pas. Il fait aussi la connaissance de *Kay* et ne tarde pas à s'amouracher, au grand dam de son professeur et désormais rival.

Carrément scénarisé par les producteurs **Darryl F. Zanuck** et **Lamar Trotti**, le commentaire très va-t-en-guerre du film revient sur des informations presque contemporaines de l'action, le narrateur encense les Chinois qui doivent venger le massacre de Nankin, les anglais le pilonnage infernal de Londres, on ne laisse pas planer l'ombre d'un doute, pas plus que le personnages du professeur fraternel et toujours à l'écoute, tout est trop beau pour être vrai, très patriote bien sûr et même aux frontières de l'absurde quand la hiérarchie entend laisser voler un homme atteint de vertige, que ne ferait-on pas pour saluer l'engagement des hommes sous les drapeaux ? Le film de propagande guerrière americaine classique avec sa chanson très militaire pour ouvrir le film d'un réalisateur qui a lui-même été pilote dans l'escadrille La Fayette pendant 14-18. Du coup on a sous les yeux un impressionnant contingent d'avions et de belles cascades aériennes (qui rappellent le film de **Howard Hughes** *Hell's Angels*.

Pour pacifier un peu le propos, pourquoi ne pas exhiber une très jolie brune en train de se baigner dans un bac d'eau, soudain survolée en rase-motte par un avion qui fait même choir sa serviette ?! Quelle époque merveilleuse au passage quand une dame, la sublime **Gene Tierney** en plus, sortait de sa pataugeoire avec un rouge à lèvres tout neuf ! Cette actrice est tout simplement extraterrestre, sa beauté incroyable et son personnage de femme libre qui porte des bottes de cow-boy et se fiche bien des conventions est on ne peut plus charmant. Quelques scènes de comédie (comme celles du local de la Croix Rouge ou la fête au ranch) montrent qu'elle pouvait jouer différents registres tout en restant crédible. Drôle de film, pas désagréable, où l'action se situe *intra muros*, pas de guerre en direct mais bien un incursion dans la tenue de vol d'entraînement et la tête des pilotes qui n'auront pas la vie facile en temps de guerre.

Un bel hommage doublé d'un discours pas fin mais typique.

Bonus : *Pilotes de chasse - Les Ailes de la propagande* (12'), quelques images à propos de la restauration du film (3'), bandes-annonces d'autres films de la collection *Hollywood Legends Premium*

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.